

# Cyclone tropical

30 et 31 août 1772

Passage sur les Petites Antilles

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



*Tous droits réservés*

## Préambule

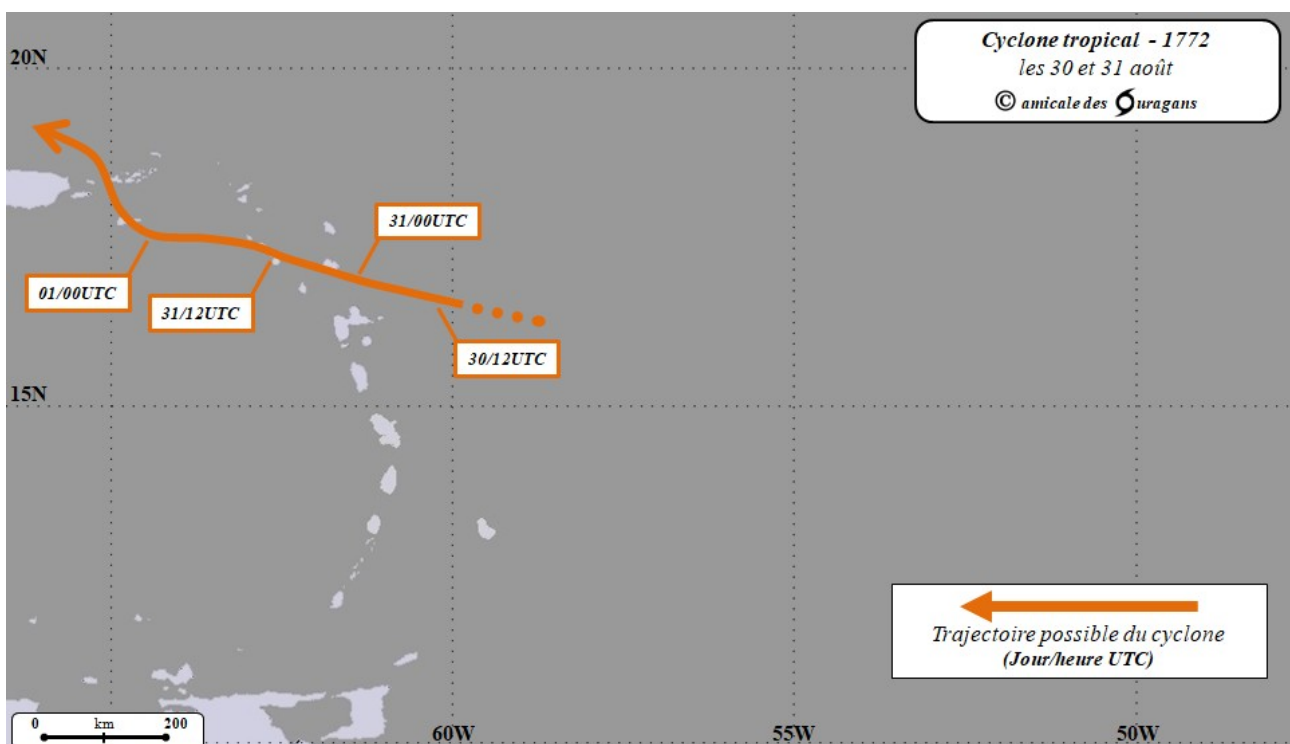
---

Dans son ouvrage recensant les cyclones ayant affecté Porto Rico entre 1508 et 1970 (références en bibliographie), Orlando Pérez décrit de manière précise les îles antillaises ayant été touchées par cet ouragan apparu selon lui le 30 août 1772 à 120 km environ au nord de la Barbade (cf [ANNEXE 1](#)). Il était né probablement bien avant sur l'océan mais nul document (rapport de navire) ne peut l'attester. Cet historien écrit ainsi qu'il serait passé ensuite en fin de journée à l'est de la Dominique lors de son déplacement vers le nord-ouest. Le cœur cyclonique aurait traversé Marie-Galante et la Guadeloupe avant de se retrouver le 31 au matin entre Montserrat et Antigua, puis un peu plus tard sur Saint-Kitts. En soirée il aurait dévasté Sainte-Croix, où selon un jeune témoin, qui deviendra célèbre quelques années plus tard, les vents s'étaient calmés durant près d'une heure. Puis l'ouragan aurait touché Saint-Thomas et le nord-est de Porto Rico en cours de nuit du 31 au 1<sup>er</sup> septembre.

Le témoin évoqué par O. Pérez est Alexander Hamilton (qui sera l'un des sept pères fondateurs de la constitution des États-Unis d'Amérique), alors âgé de 15 ans lorsqu'il subit le cyclone à Sainte-Croix, et qui avait ainsi permis de dresser une carte de sa trajectoire publiée dans un article du journal « *Washington Post* » (cf [ANNEXE 2](#)).

Une autre analyse concise de ce phénomène a été proposée par W. H. Alexander dans son étude sur les ouragans de Porto Rico et de Saint-Kitts, que l'on peut lire en [ANNEXE 3](#).

Cette trajectographie est ajustée ci-dessous par nos soins, conformément aux analyses réalisées à partir des documents divers relatant les conséquences sur les différentes îles antillaises.



*Trajectoire possible du centre du cyclone les 30 et 31 août 1772 sur les Petites Antilles*

# *Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises*

---

Si l'on considère la route probable suivie par l'ouragan, aucune des Antilles françaises ne s'était trouvée à moins de 80 ou 100 km de son cœur, elles furent donc suffisamment éloignées pour ne pas subir ses effets directs.

## **MARTINIQUE**

Le cyclone est passé loin au nord-est le 30 août en cours de journée, probablement à plus de 200 km. Il n'aurait eu selon toute vraisemblance aucun effet sur l'île.

## **GUADELOUPE** (cf [ANNEXE 4](#))

Il fut ressenti un coup de vent qui a détruit les maniocs, produit d'alimentation de base de bien des habitants, mais rien n'indique que le cyclone ait sévi sur l'archipel, contrairement à ce qu'avait avancé O. Pérez dans son analyse citée plus haut en préambule. Si des dommages importants aux habitations et aux navires dans les ports avaient eu lieu, les correspondances, récits, journaux de l'époque l'auraient signalé ce qui ne fut pas le cas.

## **SAINT-BARTHÉLEMY** (cf [ANNEXE 5](#))

De nombreuses maisons (cases pour la plupart) furent détruites tout comme quasiment toutes les plantations. Le port, d'habitude si sûr et abrité, ne le fut pas et plus d'une dizaine de bateaux (goélettes) furent jetées à la côte en raison d'une mer énorme.

## **SAINT-MARTIN** (cf [ANNEXE 6](#))

Cette île aurait plus souffert que sa voisine Saint-Barthélemy, même si le port de Simpson's Bay situé sur la côte sud fut plus protégé, en raison des vents de secteur Est prédominant. Le vent aurait en effet essentiellement soufflé de Nord-est, puis de Sud-est, l'ouragan passant à plusieurs dizaines de kilomètres au sud et à l'ouest.

Des habitations furent endommagées, même certaines construites en matériau dur et solide, ainsi que deux sucreries. Il y eut à déplorer **deux enfants emportés par le vent**, l'un étant décédé.

## *Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles antillaises*

---

La première chose à signaler c'est que la moitié sud de l'arc antillais (les *Windward islands* notamment) n'a pas semblé avoir ressenti les effets du cyclone, pas plus la Barbade que toutes les îles situées au sud du 15°Nord. Seule la Dominique aurait connu peu ou prou les mêmes conditions climatiques que la Guadeloupe, en marge assez éloignée du système perturbé principal.

Un article du « *Washington Post* » du 26/09/2020, signé Bob Henson (« *Inside the hurricane that drove Alexander Hamilton to America* »), cite l'historien des cyclones Michael Chenoweth qui a estimé que « la tempête avait suivi un déplacement classique vers l'ouest-nord-ouest, traversant le nord des *Leeward Islands* jusqu'aux Grandes Antilles, et touchant de plein fouet plusieurs territoires. À **Antigua**, la marine royale britannique (*British Royal Navy*) avait noté dans ses rapports des changements de vents notoires avec une période de calme de 45 minutes à English Harbour durant la nuit du 30 août. Le lendemain matin, des évolutions de vent similaires furent notées à Basseterre, capitale de **Saint-Kitts**, avec un calme doublé d'une période ensoleillée de presque une heure » (selon l'article du « *Washington Post* » du 26/09/2020).

Manifestement ces deux îles ont donc été sur la route du centre cyclonique.

Par ailleurs, à partir des heures supposées de passage sur les différentes îles, M. Chenoweth en a déduit que sa vitesse de déplacement était de l'ordre de 10 km/h le 30 août et durant la nuit, puis qu'elle avait augmenté à 20/25 km/h lors de son arrivée sur les Îles Vierges, puis Porto Rico.

Sa route aurait eu une inflexion temporaire vers le nord-ouest lors de son approche de Sainte-Croix, avant de reprendre un mouvement vers l'ouest pour « atterrir » sur l'extrême nord-est de Porto Rico.

Les dégâts rapportés sur les îles de Saint-Kitts, Antigua, Saint-Thomas et Sainte-Croix furent ceux habituellement observés lors de passage d'ouragan intense, ce qui est cohérent avec les rares mesures de pression barométrique relevées. L'historien a même classé cet ouragan comme un des cinq plus forts ayant frappé directement les Petites Antilles avant le 20<sup>e</sup> siècle.

### **DOMINIQUE** (cf [ANNEXE 7](#))

L'ouragan ne fut pas ressenti comme tel sur l'île, même s'il est passé à sa latitude en tant que système violent, mais suffisamment loin dans l'océan pour qu'aucun effet, ni dommage ne soit rapporté.

## ANTIGUA (cf [ANNEXE 8](#))

Ce cyclone fut particulièrement violent sur l'île, un des plus destructeurs de « mémoire d'homme ». Dès le 30 en soirée, le vent devint très sensible et continua à se renforcer durant la nuit jusqu'à 5 h du matin où il souffla furieusement (« *inconceivable fury and violence* »). Les dommages faits aux plantations et aux habitations furent immenses, très peu de maisons ayant été épargnées en fait.

**Plusieurs pertes de vies** furent à déplorer, et beaucoup de résidents avaient dû fuir leurs habitats et se réfugier dans les champs, se retrouvant ainsi sans rien, face à la détresse et à la misère.

L'analyse de M. Chenoweth a fait état d'un observateur ayant relevé une pression réduite au niveau de la mer de 27,2 pouces de mercure (soit 921 hectoPascals) à Antigua, et une période de vents calmes durant près de 45 minutes en cours de nuit. Ces éléments laisseraient penser à un ouragan très intense correspondant peut-être à la catégorie 4 actuelle de la classification de Saffir-Simpson.

## MONTSERRAT (cf [ANNEXE 9](#))

Les conséquences y furent considérables pour les planteurs ayant perdu leurs récoltes, les champs de canne dévastés, tout comme les moulins, sucreries ou distilleries très endommagés, ou détruits.

## SAINT-KITTS ou SAINT-CHRISTOPHE (cf [ANNEXE 10](#))

Le centre de l'ouragan est passé sur l'île, puisqu'une période de calme fut observée durant près d'une heure vers midi (16 h UTC) le 31, après quoi les vents de Sud-ouest ou Sud redoublèrent de violence, pour rester forts jusqu'en début de nuit.

Les dégâts furent généralisés et très importants, aux habitations (maisons et cases), aux plantations, sucreries, moulins à cannes, et à la végétation en général. Outre ces dommages, il fut estimé que **le nombre de pertes de vies fut considérable**.

## SAINT-EUSTACHE (cf [ANNEXE 11](#))

Les récits qui ont été faits sur le passage de l'ouragan sur cette île sont similaires à ceux concernant l'île voisine de Saint-Kitts. Le vent de Nord a débuté, puis sa violence fut extrême en milieu de journée et a entraîné des dommages considérables en mer comme sur les terres et dans les campagnes avec les mêmes conséquences désastreuses aux habitats, aux plantations.

Là-aussi la direction des vents a évolué de manière significative typique du passage d'un centre cyclonique (« ... *it shifted all round the compass, and spread such terror and destruction, ...* »).

## SABA (cf [ANNEXE 12](#))

Sur cette petite île, 180 maisons ont été fortement endommagées ou détruites, et les pertes considérables, dont le bétail resté dehors. Deux navires ont échoué et toutes les **personnes** qui étaient à bord (passagers et marins) **ont péri**.

## ANGUILLA (cf [ANNEXE 13](#))

L'île a essuyé les mêmes ravages que sa voisine Saint-Martin et ses habitants se sont retrouvés dans la plus grande détresse, selon le document « *Compte-rendu d'un coup de vent à Saint-Martin* », non signé et daté de septembre 1772, dont les références sont indiquées en bibliographie.

## SAINTE-CROIX (cf [ANNEXE 14](#))

La plus méridionale des Îles Vierges a vu le centre du cyclone passer en début de nuit du 31 août. Le vent de Nord qui soufflait alors jusque vers 22 h (soit 02 h UTC le 1<sup>er</sup> septembre) fut suivi d'une période de calme de près d'une heure, et d'une reprise des vents de Sud-ouest demeurés très forts jusqu'au petit matin. Les intempéries auront été la cause d'un **nombre « prodigieux » de morts**.

Les récits ont fait état de maisons écrasées ou détruites, de magasins, boutiques et stocks de provisions anéantis, de plantations ruinées autant par les vents que par les inondations, de glissements de terrain avec des rochers dévalant les pentes, les arbres brisés ou déracinés.

On a vu que le jeune Alexander Hamilton avait décrit cet ouragan sur l'île sur laquelle il vivait. Et l'on peut remarquer que les connaissances de l'époque ne permettaient alors pas de savoir que la période de vents calmes lors d'un passage d'ouragan intense correspondait à sa partie centrale et à l'existence de l'œil, et était plutôt considérée comme un éloignement du système météorologique.

## SAINT-THOMAS (cf [ANNEXE 15](#))

Des conditions climatiques sévères, voire violentes liées à l'ouragan, auraient sévi le 31 août en fin de journée (et non le 30 comme indiqué par erreur dans l'extrait de journal en annexe). Les côtes auraient vu une montée des eaux de 70 pieds (plus de 23 mètres !), ayant recouvert les parties basses de l'île, noyé les maisons du littoral, leurs habitants obligés de fuir sur les hauteurs.

Les récoltes fruitières ou les cannes à sucre furent totalement détruites. L'historien M. Chenoweth a rapporté le relevé d'un baromètre durant la tempête de 28,40 pouces de mercure (soit 962 millibars ou hPa), ce qui indiquerait que le centre du cyclone aurait pu toucher l'île, son intensité équivalente alors à celle d'un ouragan de classe 3 dans l'échelle utilisée actuellement.

## Annexes diverses

---

ANNEXE 1 (*retour au texte*) : Extrait de l'étude « *Notes on the tropical cyclones of Puerto Rico, 1508-1970* » d'Orlando Pérez

1772 Aug. 31 San Ramón H	Severo hurricane of relative large size, the second that hit Puerto Rico in 3 days. The only reported case of 2 hurricanes (San Agustín and San Ramón of 1772) that although moving in two distinct trajectories, struck the Island withing 3 days. While the San Agustín hurricane was over south-central Hispaniola, the second cyclone, hurricane San Ramón, appeared Aug. 30th some 75 miles N of Barbados, moving north-westward. Passed very near east coast of Dominica late afternoon and early evening (18 vessels lost); the vortex crossed over Marie Galante and Guadalupe (great damages, especially to housing), and by 7 a.m. of Aug. 31st was between Montserrat and Antigua, moving westnorthwest. The hurricane had increased in size. The vortex passed over St. Kitts where almost every house was blown down with a great loss of life; similarly, at Montserrat and Nevis. The eye passed over St. Croix, Virgin Islands, which was battered by the storm for 6 hours, according to the eye-witness account of the famous statesman, Alexander Hamilton, then a youth at St. Croix. He said the wind began blowing from the north from sunset to 10 p.m.; then a sudden and unexpected interval which lasted about one hour (the central calm) followed by a shift to the southwest with redoubled fury until about 3 a.m. Alexander Hamilton wrote: "Misery, in its most hideous shapes, spread over the face of the country". Copious rains produced damaging landslides. A huge hurricane overtook 250 persons who tried to save their lives climbing a mountain. The hurricane passed between St. Thomas and Puerto Rico that night, affected northeastern Puerto Rico. At San Juan, it unroofed buildings, including La Fortaleza, the Governor's mansion.
-----------------------------------	---

**ANNEXE 2** (*retour au texte*) : Carte de la trajectoire de l'ouragan proposée à partir du récit d'Alexander Hamilton et publiée par Bob Henson, journaliste au « *Washington Post* », dans un article daté du 26 septembre 2020, et intitulé « *Inside the hurricane that drove Alexander Hamilton to America* » qui peut être lu à l'URL :

<https://www.washingtonpost.com/weather/2020/09/26/alexander-hamilton-hurricane/>



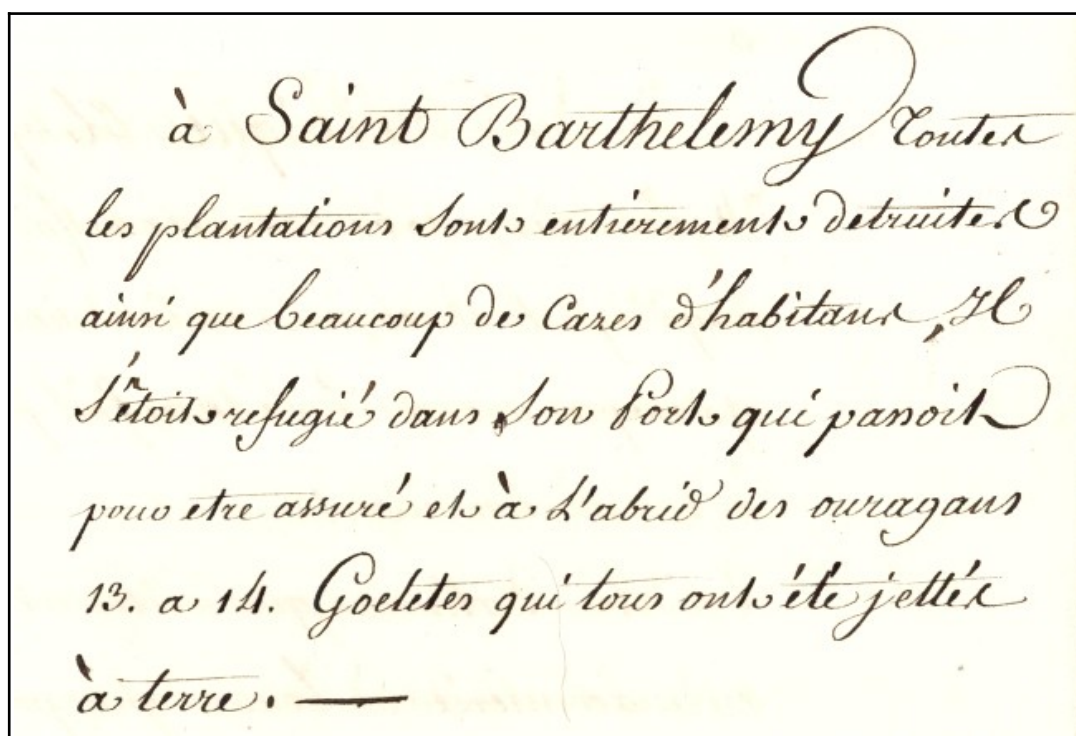


1772.—During the last days of August and the first days of September a hurricane passed over the West Indies, causing frightful havoc among the Leeward Islands. At [Dominica](#) 18 vessels were driven ashore and lost. Several war ships were driven ashore at Antigua. At [Montserrat](#) and [Nevis](#) nearly every house was blown down. The hurricane passed over [St. Kitts](#) on August 31, beginning at daylight. At noon the storm abated to such an extent that the people thought that it was over, but the wind suddenly shifted from the northeast to the southwest by south, and blew with increased violence, destroying almost every house, sugar mill, tree, and plant, killing several and wounding many persons. The damage was estimated at £500,000 sterling. At [St. Eustatius](#) 400 houses were destroyed or rendered untenable, and the Dutch church blown into the sea. At Saba 180 houses were blown down. At [St. Martins](#) nearly all the houses and all the plantations were destroyed. The disastrous effects of this storm were felt nowhere more forcibly than at [Santa Cruz](#), where, it is said, the sea rose 72 feet above its usual height, carrying every ship at the island on shore, some as far as 100 yards inland. Large stones were brought down from the mountains, and there was a terrific electrical display. Four hundred and sixty houses were thrown down at Christianstadt and all but three at Fredericstadt. The magazines and stores were quite ruined. The total damage was estimated at \$5,000,000. The damage at [St. Thomas](#) was placed at \$200,000.

ANNEXE 4 (*retour au texte*) : Première page d'une lettre datée du 18 septembre 1772 de M. de Grégoire, comte de Nozières, gouverneur de la Martinique, faisant état des dégâts provoqués par le cyclone de 1772, adressée au ministre de la Marine et des Colonies

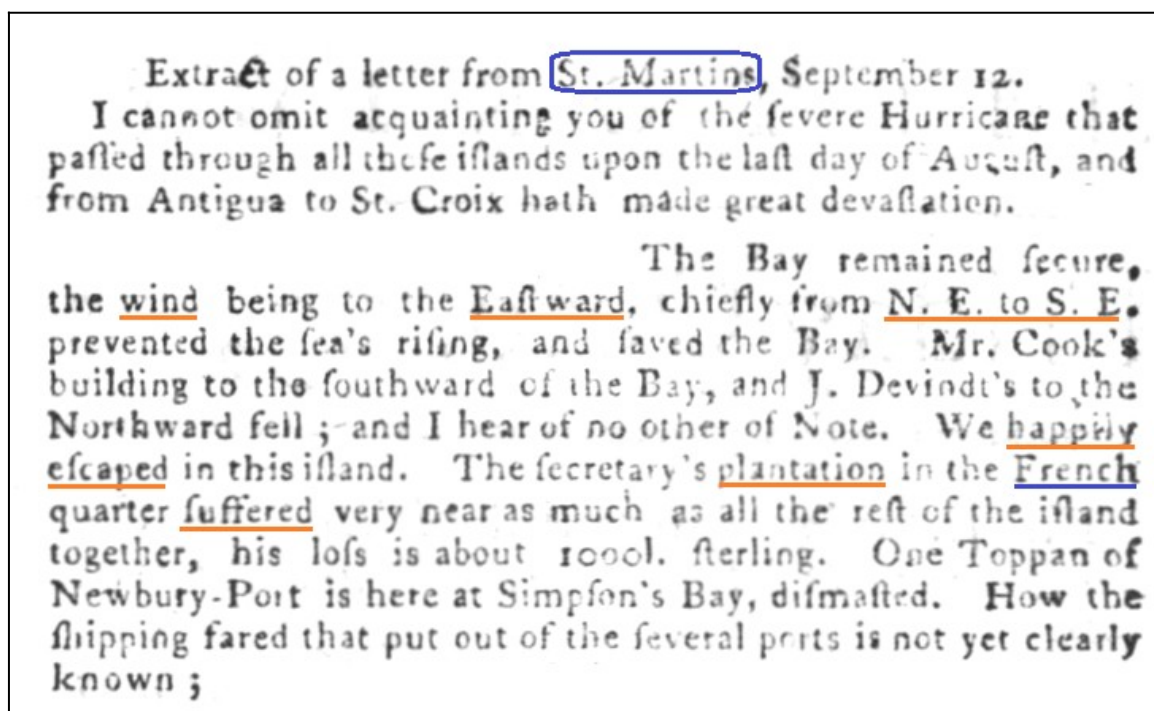
Colonies à la Guadeloupe le 18. 9<sup>bre</sup> 1772.  
N.º 26.  
M. De Nozières adm. g. de la  
Monsieur  
52  
Bibliothèque  
Documents coll.  
1772.  
J'ai eu l'honneur de vous informer par  
ma Lettre N.º 21 que le coup de vent  
que ces colonies ont essuyées le 31. aout  
dernier avoit détruit les Maniocs —  
nourriture première des negres et de partie  
des créols, puisque la farine qui en provient  
Leur tient lieu de pain. ....  
Nous nous occupons de concert avec  
M. L'Intendant à nous procurer au  
moyen des Etats que nous avons demandés  
aux commandans de quartiers une  
connoissance suffisante des dommages  
que les habitans ont éprouvés à la  
Guadeloupe par la destruction des rivières,  
etc et nous Employerons tous les moyens  
qui seront en notre pouvoir pour parer  
aux premiers Besoins. ....

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Autre extrait de la lettre citée dans l'annexe précédente, concernant Saint-Barthélemy



à Saint Barthelemy toutes  
les plantations sont entièrement détruites &  
ainsi que beaucoup des Cases d'habitans, &  
S'étoit réfugié dans son Fort qui paroît  
pouvoit être assuré et à l'abri des ouragans  
13. & 14. Goelites qui tous ont été jetés  
à terre. —

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Deux documents concernant Saint-Martin (côté hollandais puis français)



Extract of a letter from St. Martins, September 12.  
I cannot omit acquainting you of the severe Hurricane that  
passed through all these islands upon the last day of August, and  
from Antigua to St. Croix hath made great devastation.  
The Bay remained secure,  
the wind being to the Eastward, chiefly from N. E. to S. E.  
prevented the sea's rising, and saved the Bay. Mr. Cook's  
building to the southward of the Bay, and J. Devindt's to the  
Northward fell; and I hear of no other of Note. We happily  
escaped in this island. The secretary's plantation in the French  
quarter suffered very near as much as all the rest of the island  
together, his loss is about 1000l. sterling. One Toppan of  
Newbury-Port is here at Simpson's Bay, dismasted. How the  
shipping fared that put out of the several ports is not yet clearly  
known;

Extrait du journal « *The New-Hampshire gazette and historical chronicle* » du 23 octobre 1772

à Saint Martin toute espèce  
de plantation a été entièrement détruite,  
La Mer s'est élevée avec tant de violence  
qu'elle a ouvert les Etangs d'Orleans  
de la grande Bretagne et du cul de Sac,  
Tous les Batimens qui n'étoient point  
en maçonnerie ou bonne charpente ont  
été emportés, il y a cependant deux  
Sucreries quoiqu'en maçonnerie qui ont  
été détruites: deux Enfans ont été emportés  
par le vent, l'un est resté aveugle l'autre  
est mort sur le Soir. —

La Partie hollandaise comme la plus  
considérable a le plus souffert.

Autre extrait de la lettre de M. le comte de Nozières citée dans l'annexe 4

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extrait d'un article du journal « *The Edinburgh Advertiser* » du 10 novembre 1772

A letter received yesterday from the island of Dominica, of the 18th of September, makes mention of a violent hurricane in the latitude of that island; on the 31st of August last: That **Dominica**, however, and other islands to the windward, had escaped the fury of the tempest, and had not suffered any considerable loss; but that they had intelligence, that the Leeward Islands had severely felt the effects of it.

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal écossais « *The Aberdeen Press and Journal* » du 7 décembre 1772 concernant Antigua

2. *Whitehall, Nov. 28.* By dispatches which were yesterday received from the island of **Antigua**, we are more particularly informed of the circumstances attending the hurricane on the 31st of August last, which is stated to have been more violent and destructive than has been known to have happened there in the memory of the oldest person in the island.

By these dispatches, it appears, that the wind, which began to blow fresh on the evening of the 30th of August, continued to increase till five in the morning of the next day, when it raged with inconceivable fury and violence.

... / ...

... / ...

The damage done to the plantations and to the houses of the planters (many of which have been entirely destroyed, and few or none escaped without some marks of defoliation) cannot be estimated. Many lives were lost, and the number of families who abandoned their habitations, and retired to the fields for shelter, were exposed to great misery and distress, from the fury of the storm, which continued the whole day, and the situation of the inhabitants in general was rendered more alarming by a scarcity of provisions.

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal écossais « *The Aberdeen Press and Journal* » du 21 décembre 1772 concernant Montserrat

*Extract of a letter from Montserrat, dated  
Sept. 18.*

2. On the 31<sup>st</sup> of August we had here, and in all the adjacent islands, a hurricane. The planters in this place have suffered considerably in their cane-pieces, mills, boiling-houses, &c. and a great part of the stock has been destroyed, but happily no lives were lost. The vessels which lay in the road were under a necessity of slipping their cables and putting out to sea.

An Account of a Terrible Hurricane,  
*Extracted from the St. Christophers Gazette.*  
B A S S E T E R R E, Sept. 2. 1772.  
**W**E inserted in our last the account of a  
hard gale of wind from S. W. with  
some accidents that attended the same,  
which to this island's inexpressible grief were  
no more than a prelude of our destruction ;  
for on Monday last, at the dawn of day, our  
angry hemisphere predicted violence from  
the N.E. which by degrees broke forth upon  
us with such rage, not to be paralled in me-  
mory by the oldest man living, in devastati-  
on on the sugar works and plantations in ge-  
neral, and in course nothing escaped its fury,  
the vessels of all denominations for safety  
put to sea, and by 12 at noon we were in  
hopes that the all gracious Providence had  
finished this fatal catastrophe, but to our  
mortal sorrow we were very unfortunately  
disappointed, for about that time the wind  
shifted to S. W. and S. which brought on us  
such an incessant horrible scene of destruc-  
tion till 8 o'clock in the evening, that is be-  
yond the power of man to relate, nothing  
else threatened us, as we feared, than a total  
annihilation of the island, and those vessels  
that in the morning went in search of safety  
and was not foundered, returned and driven  
on shore on several parts of the island, and  
scarce a house, sugar mill, tree, or plant in  
this town, Sandy-Point, Old-Road, or island  
but what was blown down or very much da-  
amaged, the loss sustained by the planters,  
house-owners, and inhabitants is inestima-  
ble, the loss of lives as we hear are conside-  
able.

*Extract of a letter from a Gentleman at St. Eustatia, to his friend in New-York, dated September 5, 1772.*

for on Monday the 31st, about 8 o'clock in the morning, the wind sprung up at north, and gradually increased untill about twelve, when we judged it at its height ; it then shifted all round the compass, and spread such terror and destruction, as is not remembered by the oldest man now living amongst us ; it destroyed almost every thing that impeded its course, and raised so large a sea in our road, that a brig and a schooner, lately arrived at Porto Rico, deeply laden with mill timber and fustick, foundered at their anchors, and every person on board perished. Every vessel was driven out of the road, some not having half ballast, which makes us imagine that it was impossible for them to withstand the fury of the wind and sea, and it is

doubtful whether many if not all of them have not perished. The damage we have received on shore is almost inconceivable ; those who live upon the hill have been the greatest sufferers, not one house that stood there but what was blown down almost instantly, or lost its roof ; almost every out-house and kitchen laid down to the ground, and some houses taken up bodily by the force of the wind and removed ten or twenty yards from where they formerly stood, and others carried into the sea. The plantation houses are all down, except one or two ; the canes are all twisted out of the ground by the roots, and rendered useless ; nothing but destruction and desolation wherever you cast your eyes.

Extrait du quotidien américain « *The Thomas's Boston journal* » du 15 octobre 1772

*Saint Eustache a rementi cet ouragan avec la même violence depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures 1/2. après midy, la moitié du Bourg d'en haut, ainsi que tous les établinemens des habitans ont été renversés et la pluspart des arbres deracinés, il n'a resté de L'Eglise hollandoise que les murs, de 25. Batimens sortis de la rade, Il n'en est resté que 3. La chambre du Conseil, partie des établinemens du fort,*

*ont été renversés, ainsi que la Secretairerie dont presque tous les Registres sont perdus avec les papiers public.*

*On pretend qu'un million de piastres ne repareront pas la perte que cette Isle a faite en 4. heures. Le Gouverneur a defendu pour un mois la sortie de la farine Riz et Molle et autres comestibles, il a aussi pourvu à la nourriture et logement des malheureux ; Il nous a requis de*

Extrait de la lettre de M. le comte de Nozières pré-citée dans l'annexe 4



ANNEXE 12 ([retour au texte](#)) : Extrait du quotidien « *The Aberdeen Press and Journal* » du 23 novembre 1772 concernant Saba

*B:ffeterre, in St. Christopher's, Sept. 9.*  
**At Saba**, there are 180 houses blown down, the cattle carried away from their staks, and the people in a most wretched condition; 2 ships drove ashore from Statia road, one a Guineaman, and all on board perished.

ANNEXE 13 ([retour au texte](#)) : Extrait du « *Compte-rendu d'un coup de vent à Saint-Martin* », datant de septembre 1772 et traitant de l'île d'Anguilla

L'isle de l'anguille a essayé le même Navage & les habitans y sont ainsi que nous sans la dernière détresse, qui est ce qui nous secourra, nos voisins sont tous aussi maltraités que nous.

ANNEXE 14 ([retour au texte](#)) : Trois extraits de documents d'époque concernant l'île de Sainte-Croix

<p>Sainte croix. et les Possioniers danoises sont dans la consternation, la moitié des maisons a été renversée et L'ouragan le plus terrible qu'on ait jamais vu, a fait perir un nombre prodigieux d'habitans, Tous les batimens qui étoient dans le port ont cassé leurs</p>	<p>amarres et ont été chassés à la côte où ils ont péri, on en a trouvé à sic à plusieurs toises de la mer à friderick staad il ne reste que très peu de maisons de bout, Il est à remarques que L'Eau dans la plupart des futailles est devenue saumache. —</p>
--	--

Extrait de la lettre de M. le comte de Nozières citée précédemment dans l'annexe 4

*From the English Papers, Dec. 17.*

*The following is a circumstantial account of the hurricane which happened at St. Croix, on the 31st of August last, dated St. Thomas's, Sept: 10, 1772.*

The sea swelled up 70 feet above the usual height, tore all the houses near the shore to pieces, and ruined them even to the foundations; beams, planks, and stones flew thro' the air like feathers. The wall round the King's store-house, which was above a yard thick, was thrown down to the ground, and flew a hundred yards off. All the fruit which was in the open fields or plantations was totally ruined, as well from the hurricane as from the heavy water-floods. The sugars suffered the most. The plantations themselves are ruined in such a manner, that it is impossible for them to be cultivated next year, as all the trees were rooted up, which occasioned holes of four, five, and six feet in the ground. The trees that were thus broken and rooted up are still lying in the plantations, besides several heavy stones which were thrown down from the mountains; therefore it will require above a twelvemonth's time to clear the plantations, and to bring them into a situation able to be cultivated again. The sea swelled in such a rapid manner, that it overtook above 260 persons, who ran up to the mountains to save themselves.

themselves. At Cristianstadt 460 houses were thrown down, besides the houses which were built upon the plantations, which are computed at 63. All the magazines, stores, and provisions are quite ruined; as the greatest part of them used to be laid up in garrets, and in other slight houses, consequently these buildings suffered the first.—Ships which were expected here with provisions are lost in the hurricane. No planter has provision for his Negroes, so that we are under a perpetual fear of an insurrection amongst them.

Extrait du journal écossais « *The Aberdeen Press and Journal* » du 28 décembre 1772

C H R I S T I A N S T Æ D.

*The following letter was written the week after the late Hurricane, by a Youth of this Island, to his Father; the copy of it fell by accident into the hands of a gentleman, who, being pleased with it himself, shewed it to others to whom it gave equal satisfaction, and who all agreed that it might not prove unentertaining to the Publick. The Author's modesty in long refusing to submit it to Publick view, is the reason of its making its appearance so late as it now does.*

St. Croix, Sept. 6, 1772.

Honoured Sir,

I TAKE up my pen just to give you an imperfect account of one of the most dreadful Hurricanes that memory or any records whatever can trace, which happened here on the 31<sup>st</sup> ultimo at night.

It began about dusk, at North, and raged very violently till ten o'clock.—Then ensued a sudden and unexpected interval, which lasted about an hour. Meanwhile the wind was shifting round to the South West point, from whence it returned with redoubled fury and continued so 'till near three o'clock in the morning.

Extrait du journal « *The Royal Danish American Gazette* » du 3 octobre 1772

ANNEXE 15 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal anglais « *Aris's Birmingham Gazette* » du 15 octobre 1772 concernant Saint-Thomas

By Advices from the Island of St. Thomas received by a Ship which arrived Yesterday, dated Sept. 10, we have a most melancholy Account, that on the 30th of August a very violent Hurricane happened there with a heavy Rain. The Sea rose 70 Feet above its usual height, and tore away all the Houses, &c. that stood near the Shore, few of the Inhabitants of which could save themselves ; all the Fruits of the Earth, and the Sugar Canes are totally destroyed.

## *Bibliographie – Sources de données*

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- O. Pérez, *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico*, National Weather Service of San Juan (Porto Rico), 1970.
- W. H. Alexander, US Weather Bureau, *Hurricanes : especially those of Porto Rico and St. Kitts*, 1902.
- Lettre de M. de Grégoire, comte de Nozières, gouverneur de la Martinique, datée du 18/09/1772, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 71 F° 52.  
URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401tnmtpst/daogrp>  
(consulté le 10 mai 2023)
- Journal *The New-Hampshire gazette and historical chronicle* (États-Unis), éditions des 09 et 23/10/1772.
- Journal *The Aberdeen Press and Journal* (Écosse), éditions des 23/11, 07/12, 21/12 et 28/12/1772.
- Compte-rendu d'un coup de vent à Saint-Martin daté de septembre 1772, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL F3 54 F° 170.  
URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/3076296>  
(consulté le 10 mai 2023)
- Journal *The Thomas's Boston journal* (États-Unis), édition du 15/10/1772.
- Journal *The Edinburgh Advertiser* (Écosse), édition du 10/11/1772.
- Journal *The Royal Danish American Gazette* (Sainte-Croix - Îles Vierges), édition du 03/10/1772.
- Journal *Aris's Birmingham Gazette* (Hampshire - Angleterre), édition du 15/10/1772.